

2.
1.

CHANSONS, ODES, ET
SONETZ DE PIERRE RONSARD,
MISES EN MUSIQUE A QVATRE,
A CINQ ET HVIT PARTIES, PAR
IEAN DE CASTRO.

QVINTA PARS.

✻ A LOVVAIN ✻
Chez Pierre Phalese, Imprimeur luré, &

✻ EN ANVERS ✻
Chez Iean Bellere, à l'Aigle d'or.

1576.

TABLE DES CHANSONS, ODES & Sonetz à Cinc parties.

<i>Je ne saurois</i>	12	<i>Cest œil beffon Seconde partie</i>	16
<i>Voz yeux me sont Seconde partie</i>	13	<i>O pucelle qu'un beau bouton</i>	20
<i>Je suis homme né</i>	16	<i>Pleut il a Dieu</i>	17
<i>Pource fuyez vous Seconde partie</i>	17	<i>Qui eut pensè Seconde partie</i>	18
<i>Je suis tellement</i>	18	<i>Quand ie vous voy</i>	11
<i>Iay pour mon hote Seconde partie</i>	19	<i>Par tout mon chef Seconde partie</i>	12
<i>La nuit m'est courte</i>	13	<i>Quand tu tournest es yeux</i>	19
<i>Vostre ie suis Seconde partie</i>	14	A VIII. PARTIES.	
<i>Mignonne leuez vous</i>	14	<i>Petite Nymphé folatre</i>	20
<i>Hier en vous Seconde partie</i>	15	<i>Que die tu, que fais tu.</i>	21
<i>Mon Dieu, mon Dieu</i>	15	FIN.	



AV MAGNIFIQUE ET VERTVEUX SEIGNEVR,
FRANSOIS LE FORT, SON TRESHON-
NORE COMPERE, SALVT.



A coustume est entre quelques natiōs, & mesmes personnes plus courtoises, treshonnoré Compere, que pour tenir en vigueur les amitez & accointances, quilz ont ensemble, & lesquelles ilz preferent à toutes autres choses, ilz s'ent'enuoyent souuent quelques petits presens, comme de fruitz nouveaux és saisons, & autres tels dons, selon que les occasions le donnent, qui sont les marques & signes de la memoire de leur bien vueillance. Suiuant lexemple honeste & imitable desquels, ie vous enuoye maintenant quelques nouueaux fruitz de mon creu de plusieurs fortes, lesquelles i'ay cueilli au verger de mon sens, & les ayant assemblé, i'ay bien voulu vous enuoyer la cueillette entiere, afin que vous, qui auez, comme ie suis bien asseuré le goust & iugement subtil, iugiez s'ils sont francs, assez meurs, & de bonne seue. Les fruits qu'ores ie vous presente donc sont quelque Châsons Musicales Fransoises, à quatre, à cinq, & huit parties, que i'ay fait imprimer en vn Volume, lequel i'ay bien voulu vous dedier, tant en recognoissance de la faueur & bonne affection que vous m'auiez tousiours monstrée; comme pour ce que ie cognoy que vous aymez la Musique, & y prenez plaisir, estant en icelle bien exercité. Receuez donc, & prenez en gré, ie vous prie, ce mien labeur & petit present, & le prenez selon vostre benignité & humanité accoustumée en vostre protection & tutelle, ensemble celuy qui desire vous estre à iamais affectionné Seruiteur.

Jean de Castro.

QVINTA PARS.



Vand ie vous voy, ma gentille maitres- se ma gentille maitresse, Je de-



uiens fol

sourd muet & sans a-

me

dedans mon sein, mon



pauvre cœur se pafne,

entre-

surpris de ioye,

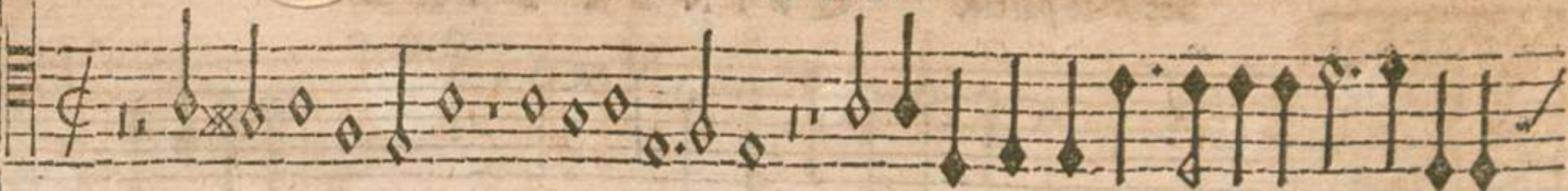
& de tristesses. :||





Ar tout mō chef le poil rebours se dres- se, se dresse, de glace froide, vne fie-
 bure m'enflamme Venes & nerfs, en tel estat madame ie suis pour vous quād a vous ie m'adresse, mon
 œil creût plus les vostres qu'un enfant ne creint la verge, ou la fille sa mere, sinon au point que l'honneur
 vous defend, mais c'est assez :// mais c'est assez :// puis que de ma misere, la
 garison d'autre part ne despend, la garison d'autre part ne despend la garison d'autre part ne despend. A 3

QVINTA PARS.



E ne saurois aymer ::

autre que vous non dame non ie ne saurois le



faire, non dame non ie ne saurois le faire, non dame non ie ne saurois le faire, autre que vous ne me sa-



roit cōplaire complaire, autre que vous ne me sauroit complaire, & fut Venus ::

& fut Venus ::



descendue entre nous ::

& fut Venus, descendue entre nous, & fut Venus descendu-



entre nous, descendue entre nous entre nous.



Ous yeus me sont si gracieus & dous, que d'vn seul clin, ils me peuuent defai-



re, ils me peuuent defaire, :||

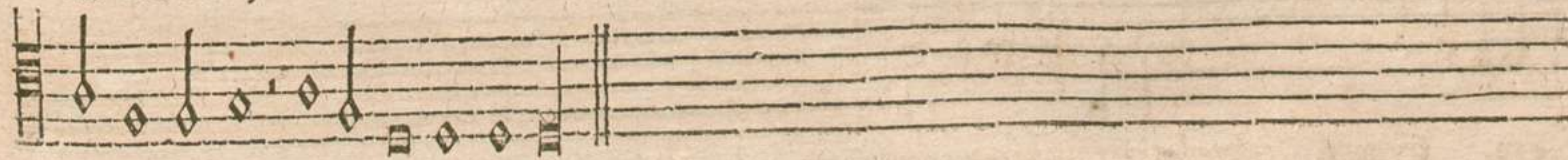
ils me peuuent defai- re



d'vn autre clin, tout soudain, me refaire tout soudain me refaire, tout soudain me refaire, me faisant



viur' ou mourir, ou mourir en deus cous, me faisant viure, ou mourir :|| en deus cous, me faisant



viur' ou mourir, ou mourir en deus cous.

Q V I N T A P A R S.



A nuit m'est cour- se, Et le iour trop me dure Je fuy l'amour



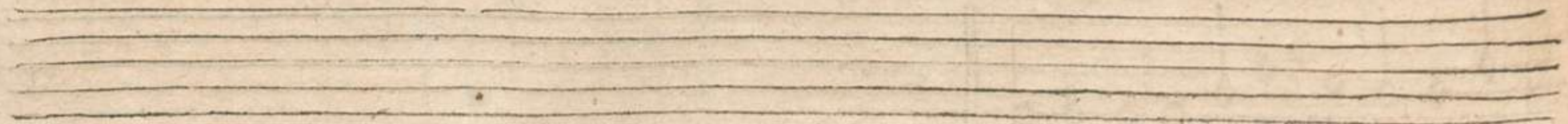
Je fuy l'amour Et le fuy a la trace, Et le fuy a la tra- ce, Et requier' vostre grace, Je pren plai-



sir au tourment, que i'endu- re, Je voy mō bien, Je voy mon bien Et mō mal ie procu-



re, Et craincte me red'glaçe Et i'amaïs ne de pla- ce, l'obscur m'est cler et la lumier'obscu- re.





Ostre ie suis: Mon corps est libre // & d'un estroit li-



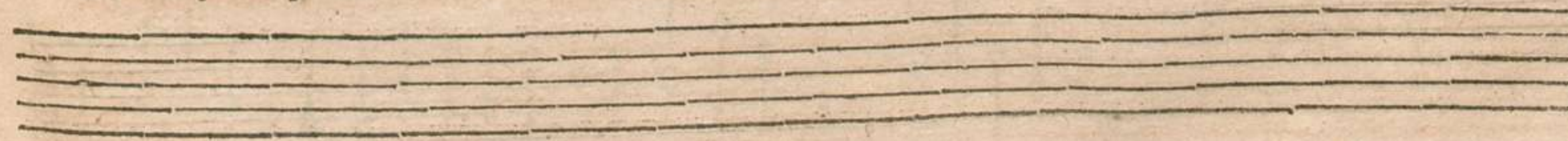
en, Ie sen, ie sen mon cœur, ie sen mon cœur ie sen mon cœur, ie sen mon



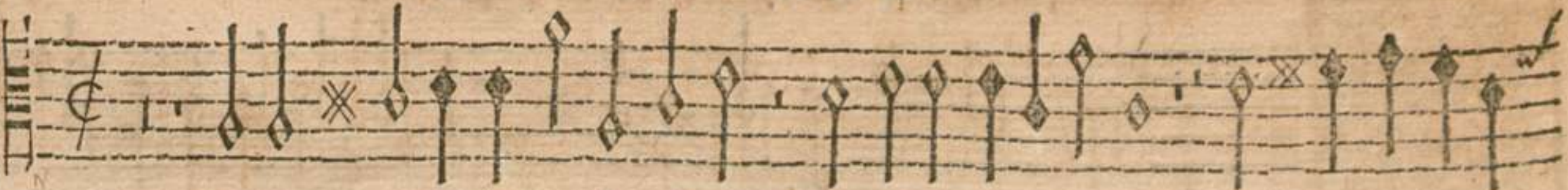
cœur en prison re- tenu, en prison re- te- nu, obtenir veus & ne puis requérir, obtenir



veus & ne puis requérir, ce viel enfant // enfant, aveugl' ar her & nu.



QVINTA PARS.



Ignon- ne leués vous, leués vous, vous estes paresseu- se Ia la gay' Alo-



uette, ia la gay' Alouette ::

Ia la gay' Alo- uette au ciel a

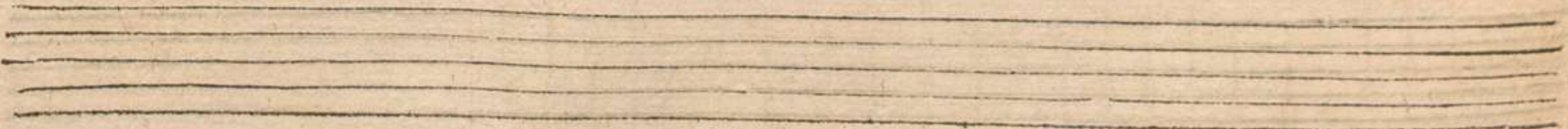


fredon- né, a fre- donné, & ia, le Rosignol frisquement, le Rosignol frisquement iargonné fris-



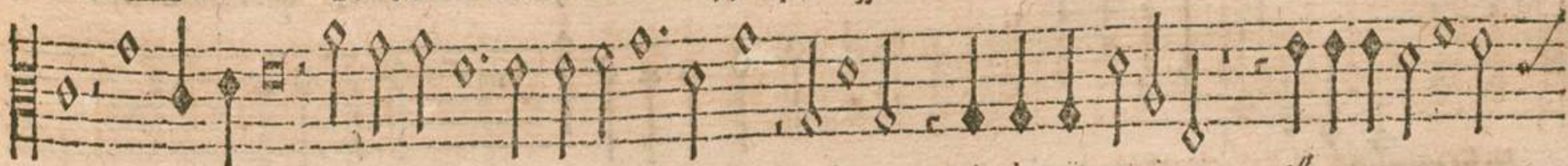
quement iargonné, dessus, dessus

l'espin'assis sa complainte, a- moureuse, sa complaint' amoureuse.





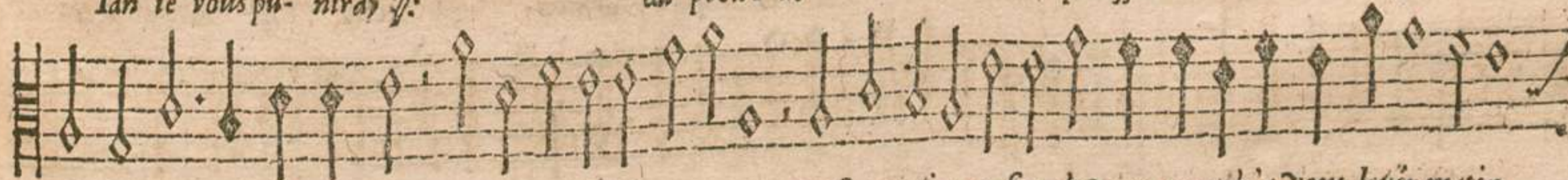
Ter en vous couchât vous me fistis promesse, d'estre plus tost que moy ce matin éveillé-



e, mais le sommeil :// Vous tient encor tout sillé- e, Ian ie vous puniray ://



Ian ie vous pu- niray :// du peché de paresse, Je vois baiser ://



cent fois cét fois vostre œil, vostre tetin :// vostre tetin, a fin de vous aprendr' a vous leuër matin,



a fin de vous aprendre, a fin de vous aprendr' a vous leuer matin.

QVINTA PARS.



On

Dieu, que i'aim'a bai- ser les beaux yeus, que i'aim'a baiser

les beaux yeus

de ma maitresse,

Et a tordr'en ma bouche

://

qui s'ecarmouche, qui s'ecarmou-

che, qui s'ecarmou-

che //

qui s'ecarmou- che, si gaiement //

si gaiement, dessus // deus petis cieus.



Et œil beffon dont gou- lu ie me pais, qui faiEt roucher celuy qui



s'en aprou- che, qui s'en a- prouche, or d'un regard farouche, nour-



rit mon cœur nourrit mon cœur mon cœur, en querel-

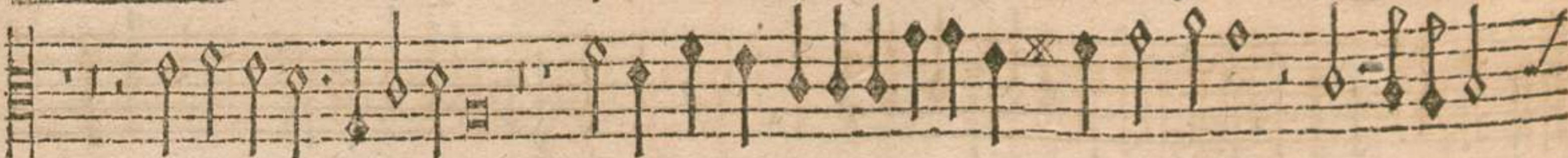


le, en querelle en querell, et en pais et en pais.

QVINTA PARS.



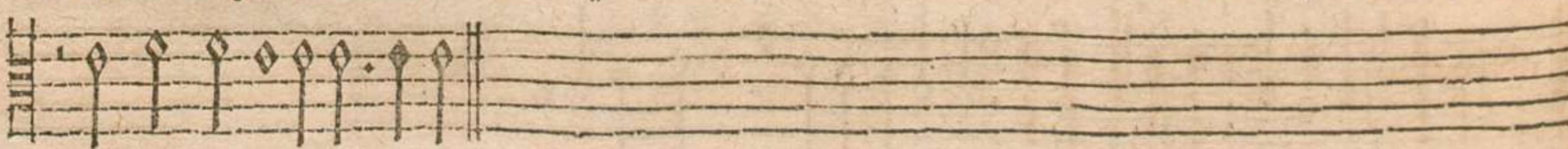
E suis homme né pour mourir, Je suis biẽ seur :// que du trespas ://



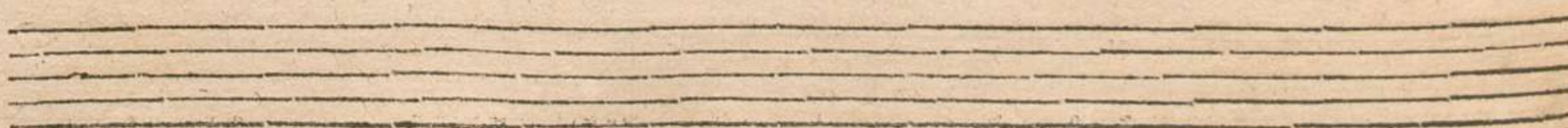
Je ne me sçaurois secourir, ie cognois bien :// ie cognois bien les ans, que



i'ay, mais ceux qui me doibuent venir, :// bons ou mauvais ie ne les sçay ie ne les sçay,



ny quand mon age doit finir.





Ourcé, fuyés vous en es(moy, qui ron- ges mon cœur fuy-



és vous en bien loing fuyés vous en bien loing bien loing de moy, au moins avant que tres- pas-

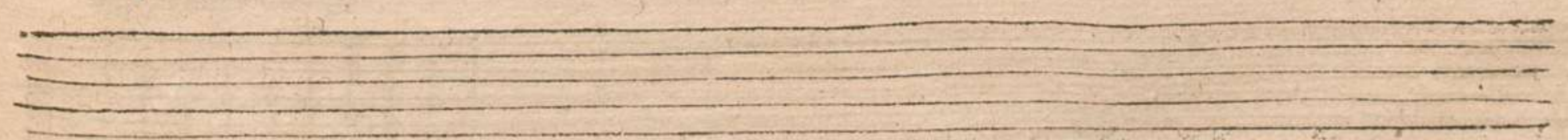


ser iouer sauter rir'et dancier, sauter rir'et dancier, rir'et dancier a- vecque Bacchus



avecque Bacchus

Amour.



QVINTA PARS.



Leut il a Dieu n'auoir iamais taté, pleut il a Dieu n'auoir iamais ta-



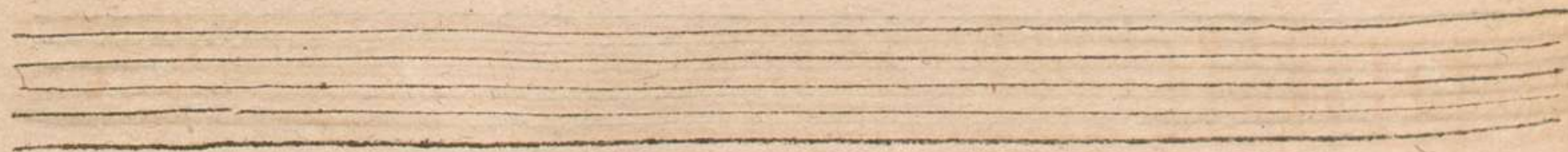
ré si fol- lement, le tetin de m'ami- e :// le tetin de m'ami-



e, sans luy vrayment :// l'autre plus grand'enuie, hélas hélas hélas ne



m'eut ne m'eut iamais tanté iamais tanté.





Vi eut pensè, que le cruel destin eut en fermé sous
 Vn si beau tetin tetin, sous Vn si beau tetin, Vn si grād feu, a- uisès donc a- uisès,
 entre ses bras :// entre ses bras :// entre ses bras, puis qu'vn simple toucher, de
 mil- le mille mors :// in- nocent, me foudroie :// me foudroie ://
 me foudroi- e, me foudroie.

QVINTA PARS.



Esuis, tellement langoureux ://

Ie suis tel- le-



ment langou- reus, qu'au vray raconter ://

ie ne puis, ny ou ie suis ne qui ie suis,

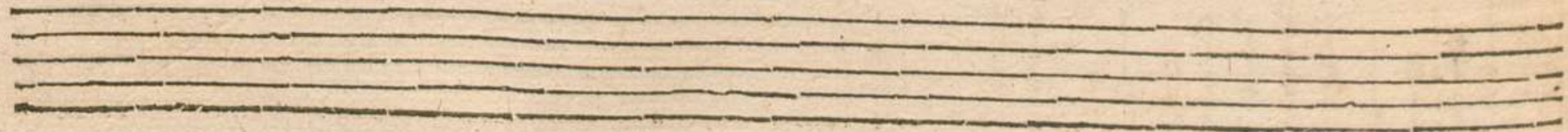


ny ou ie suis ne qui ie suis, ne qui ie suis, chetif quiconqu'est amoureux ://

che-



tif quiconqu'est amoureux chetif quiconqu'est amoureux.





Ay pour mon hote nuit & iour ::

dedans le cœur ::



qui va qui va exerceant, qui va exerceant ::

qui va exerceant, qui va

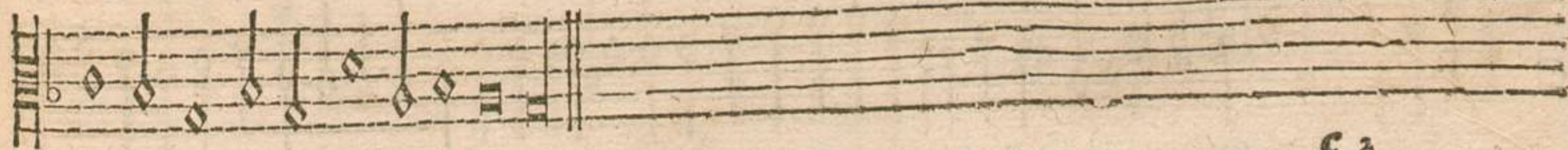


:: exerceant dessus moy, & ne puis :: & ne puis me des'enflâmer me des'enflammer,



de cel- le qui m'occist a tort

car plus el' me donne, el' me donne la mort, el' me donne



la mort, plus ie suis cōtraint de l'aymer.

QVINTA PARS.

Q

Vand tutournés tesyeus ardens :// tesyeus ardens sur moy

d'un œillade sutile d'un œillade suti- le, Je sēs tout mō cœur au dedās, qui se cōsomme qui se con-

somme :// qui se consomme qui se consom- me, & se distille

& se distille :// & se distil- le & ma paur'ame n'a partie qui ne soit

en feu conuertie qui ne soit en feu conuertie, qui ne soit en feu conuertie- e.





Pucelle plus tendre, o pucel- le, plus tendre ://: plus ten-



dre, que le rosier engendre ://: au leuer du soleil, ://: au le-



uer ://: du soleil, & se faiēt au matin, au matin tout l'hōneur du iardin serrés serrés, serrés ser-



rés, mō col maitresse, d'un neud, qui fort me presse ://: doucemēt me li- és, doucemēt me liés, vn bai- ser



://: mutuel vn baiser mutuel nous soit perpetu- el, nous soit perpetuel. ://: C 3

